

*Les hostilités au Vietnam*

monde. Nous croyons qu'il est important de mettre fin à cette tuerie qui dure depuis trop longtemps.

Cependant en relisant le compte rendu des débats d'hier, j'ai été étonné d'y lire, à la page 7, colonne de gauche, dernier paragraphe, la déclaration du député d'York-Sud (M. Lewis), et je cite:

Nous croyons, monsieur l'Orateur, comme nous l'avons déclaré hier, qu'il incombe au Parlement d'exprimer le plus tôt possible son horreur devant la destruction déjà accomplie et de prier le président et le Congrès des États-Unis de mettre fin inconditionnellement...

... et je souligne «inconditionnellement»...

... à tout bombardement tant au Nord qu'au Sud-Vietnam, de signer le traité négocié l'automne dernier et de mettre fin à toute action militaire d'un côté comme de l'autre.

Monsieur l'Orateur, cette déclaration m'a vivement étonné, car qu'il s'agisse d'une simple bagarre, d'une bataille de rue ou d'une guerre, il faut être au moins deux pour se battre, et l'on ne m'a pas encore convaincu que les États-Unis d'Amérique étaient le seul pays qui s'imposait au Vietnam.

Je suis convaincu qu'il y a une autre partie dans cette guerre. Et quand je vois des manifestations, des contestataires, genre député d'York-Sud, crier dans les rues, n'importe où, «Yankees go home», je pense qu'on devrait crier en même temps «Russia go home, China go home».

Je ne saurais admettre qu'un peuple qu'on dit aussi faible que le Vietnam du Nord puisse tenir tête, seul, à une puissance militaire aussi forte que la puissance américaine combinée au Vietnam du Sud. Cela est impossible.

Mais des preuves ont été apportées maintes et maintes fois que des armements russes ou en provenance de la Chine communiste ont été trouvés sur les champs de bataille, ce qui indique que les communistes du Vietnam du Nord sont fortement appuyés dans cette lutte dont le but est d'établir le communisme dans toute l'Indochine.

• (1440)

Monsieur l'Orateur, dans le passé, on a vu assez souvent des guerres causées pour l'amour d'une femme. Les dames voudront bien m'excuser, mais cela s'est passé ainsi. Par contre, les guerres modernes sont plutôt des guerres au sujet du nylon, du polythène ou du pétrole, et celle de l'Indochine et bien, elle aussi, une guerre de pétrole, et ceux qui profiteront des immenses gisements de pétrole qui s'y trouvent auront sur toute cette partie du

monde un mot important à dire, parce qu'ils pourront la contrôler.

Monsieur l'Orateur, dans la motion qui a été présentée et qui comporte sept articles différents, je crois qu'on aurait dû en insérer un nouveau, entre le sixième et le septième, et qui se lirait comme il suit:

Que la Chambre demande au Vietnam du Nord de cesser la subversion par la guérilla et demande à la Russie et à la Chine communiste de se retirer du conflit en même temps que les Américains.

Monsieur l'Orateur, toute guerre est atroce, cela est évident, et si nous voulons voir cesser celle-ci en particulier au plus tôt, il faut que les deux parties démontrent assez de bonne volonté dans leurs négociations et dans leurs actes pour prouver qu'il est possible de laisser au peuple vietnamien, qu'il soit du Nord ou du Sud, toute la liberté d'action pour se choisir un gouvernement. Ainsi, on pourra en même temps rassurer les peuples voisins, surtout ceux du Laos et du Cambodge, qui savent bien que, dès le retrait des troupes américaines de l'Indochine, le communisme s'étendra à tout leur territoire.

Monsieur l'Orateur, en tant que pays membre de la Commission internationale de surveillance et de contrôle au Vietnam, on n'est pas trop sûr jusqu'ici de l'importance de notre participation, comme ce fut le cas en ce qui a trait à à peu près toutes nos participations antérieures de ce genre, et le Canada, par l'entremise du secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp), a déclaré que si la demande lui en était faite, il serait prêt à fournir à une commission de contrôle toute l'aide possible pour voir à ce que le cessez-le-feu soit respecté.

Monsieur l'Orateur, cette commission de contrôle, dont le Canada ferait partie, devrait avoir libre accès à toutes informations. Après le cessez-le-feu, elle devrait avoir carte blanche pour le faire respecter par les parties en cause; sinon, elle ne pourra remplir son rôle.

Alors, monsieur l'Orateur, il est évident que, pour des questions humanitaires, nous devons faire les recommandations nécessaires et accepter cette résolution afin de faire comprendre non seulement aux Américains, mais également à l'autre partie en cause, la nécessité, l'urgence et la volonté que cette guerre cesse le plus tôt possible.

[Traduction]

(La motion est adoptée.)

(Sur la motion de l'honorable M. MacEachen, la Chambre s'ajourne à 2 h 50.)